secours de ses prières. Et le Seigneur qui ne se laisse pas vaincre en générosité se plaisait à exaucer les demandes de ce cœur que faisait battre le plus héroïque des amours.

Une vision vint bientôt l'assurer de la spéciale dilection de l'amour de son Dieu et des approches de la
récompense. Elisabeth entra dans la joie de son Seigneur le 19 novembre 1231. Elle avait 24 ans. Les
miracles qui s'accomplirent à son tombeau portèrent le
Pape Grégoire IX à l'inscrire au catalogue des saints
dès l'année 1236. C'était lui qui sous le nom du Cardinal Hugolin, avait fait connaître à Saint François la
sainte duchesse de Thuringe, et avait obtenu du Séraphique Père qu'il lui envoyât en signe de spirituelle
affection son manteau de bure. C'était lui qui avait
canonisé Saint François. La canonisation de Sainte
Elisabeth était pour lui le couronnement d'une grande
œuvre.
V.-M.



Ce qu'on pense du Tiers-Ordre

La mort du respect bumain

On a écrit à propos des Congrès Eucharistiques que c'était la mort du respect humain; on peut la redire à propos du Congrès du Tiers-Ordre. Le monde affairé, qui vit loin de nos églises et de toute influence religieuse, voit de jour en jour avec étonnement les hommes de foi afficher de plus en plus leurs convictions. Ce ne sont plus des catholiques craintifs et timides et cherchant l'ombre et le silence, ce sont hommes de cœur affichant à la face du monde leurs croyances orthodoxes. Et le Tiers-Ordre n'aura pas peu contribué à ce résultat.